Quand la Chine se montrera

Pierre GENTELLE

摘要

「中国新地图册」之介绍

RESUME L'atlas des grandes villes et des provinces de Chine fournit une expression assez complète des différences économiques, sociales et culturelles de la Chine d'aujourd'hui.

ABSTRACT The new Atlas of Chinese cities and regions gives a broad view of cultural, social and economic differences within China today.

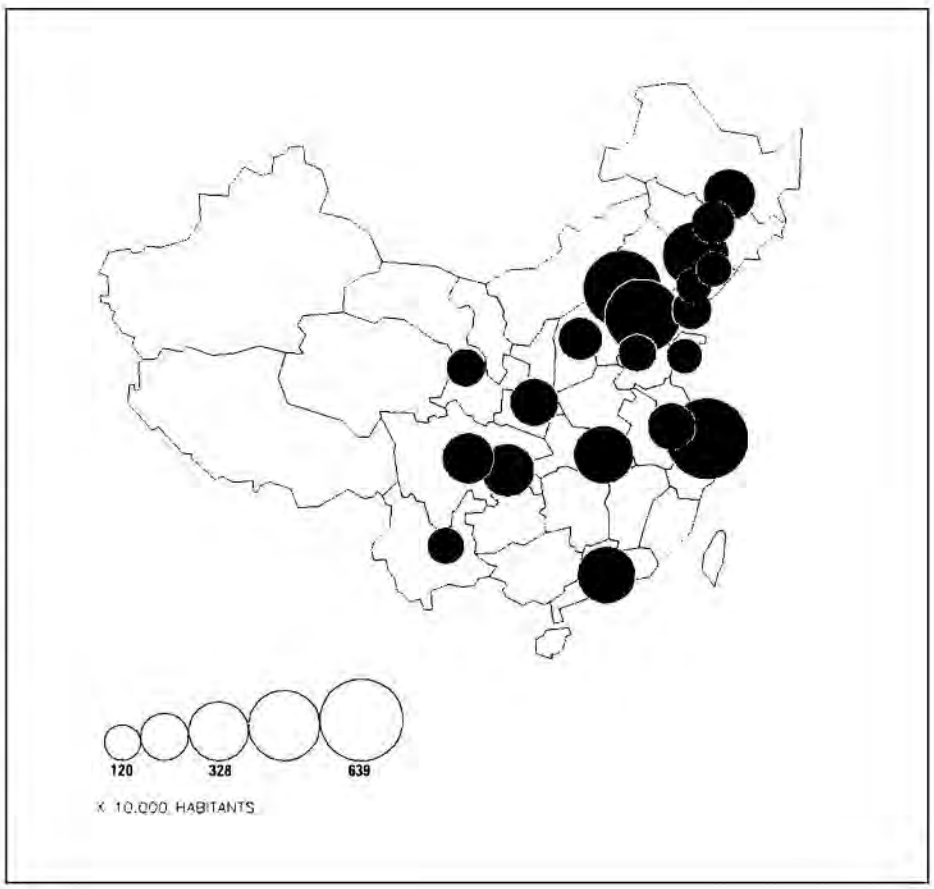
农业 工业 中国 人口

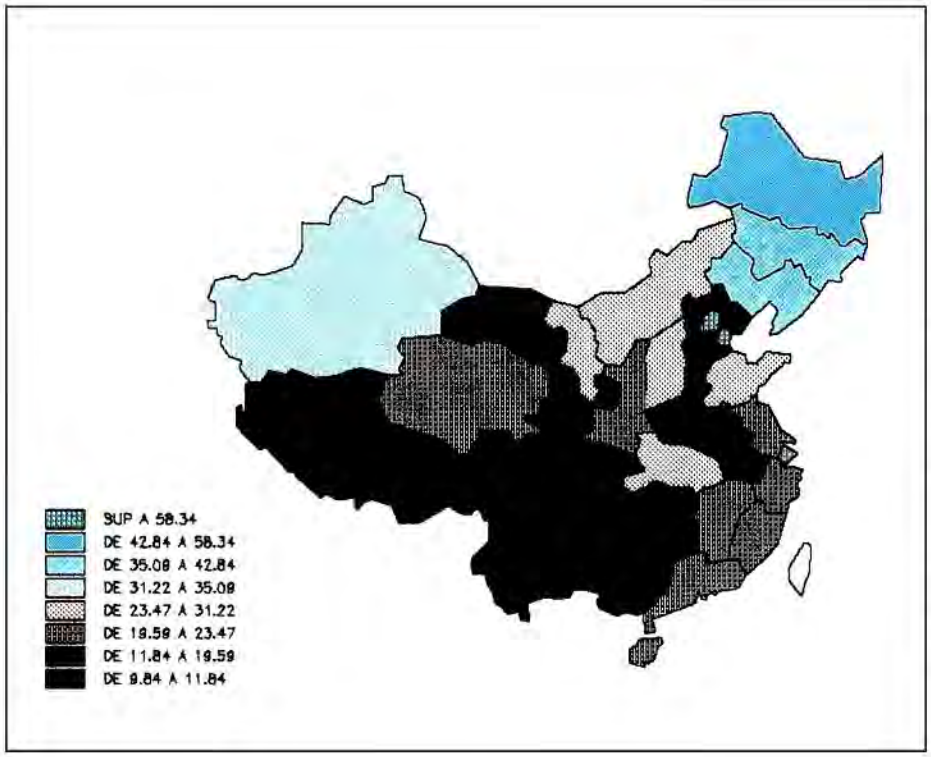
• AGRICULTURE • CHINE • INDUSTRIE • POPULATION

• AGRICULTURE • CHINA • INDUSTRY • POPULATION

Grandes villes

Les cercles, proportionnels au nombre d'habitants, donnent le total de la population municipale des 21 plus grandes villes de Chine. Cela signifie qu'à la population urbaine agglomérée est ajoutée la population des districts ruraux et des petits bourgs qui constituent l'ensemble de la population incluse dans les limites administratives des municipalités. Paradoxalement, cette manière de compter est plus significative que le simple décompte des « urbains agglomérés » en raison des relations étroites qui lient les grandes villes à leur banlieue. Les relations multiples entre population municipale et population urbaine agglomérée rapportées, à la surface, au nombre d'entreprises industrielles, aux valeurs produites par l'industrie lourde ou légère, aux revenus des entreprises et même, aux productions maraîchères feront l'objet de cartes comparées dans l'Atlas.



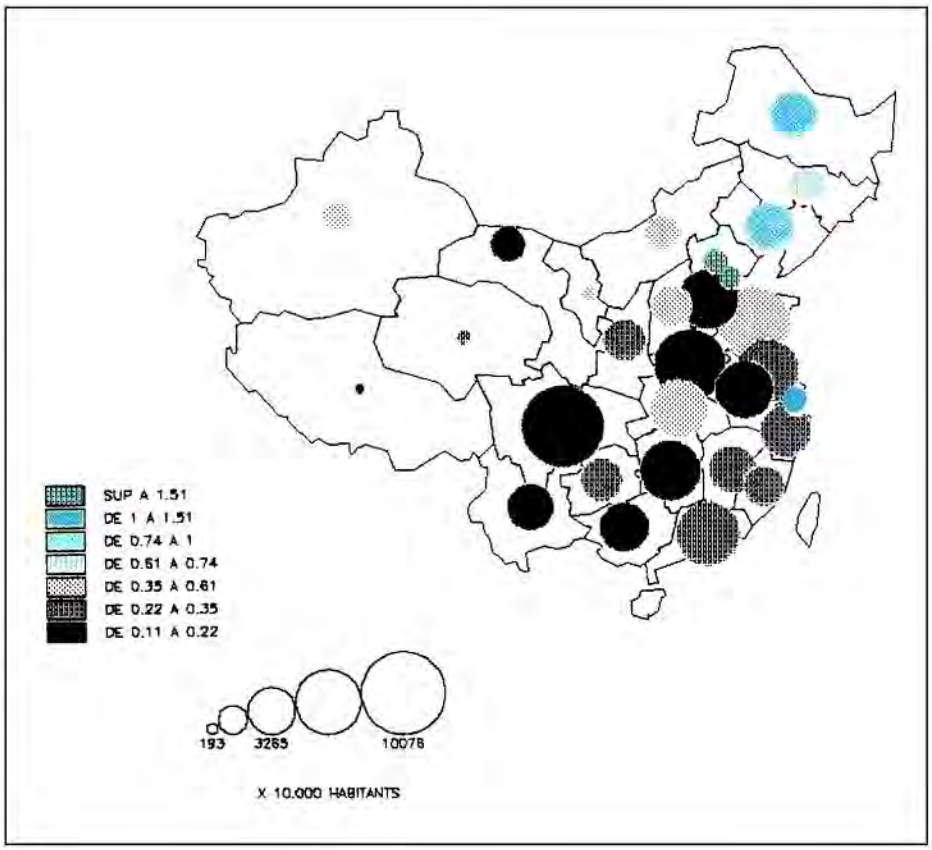


Taux de population urbaine des provinces

La carte révèle que de nombreuses provinces du centre de la Chine, du nord (Hebei) au sud (Guangxi) ont un taux de population urbaine inférieur à la moyenne. On ne s'y attendrait pas pour le Hebei, autour de Pékin et Tientsin, ni pour le Jiangsu, juste au nord de Shanghai ; le Shandong, qui est dans la moyenne, tout comme le Xinjiang, les quatre provinces du sud-est ou le Shaanxi et le Shanxi, correspondent à ce que l'on sait déjà. Guizhou et Mongolie intérieure surprennent un peu dans le lot moyen. Pour le Nord-Est, l'ancienne Mandchourie montre qu'elle conserve une avance urbaine acquise dès le début du siècle.

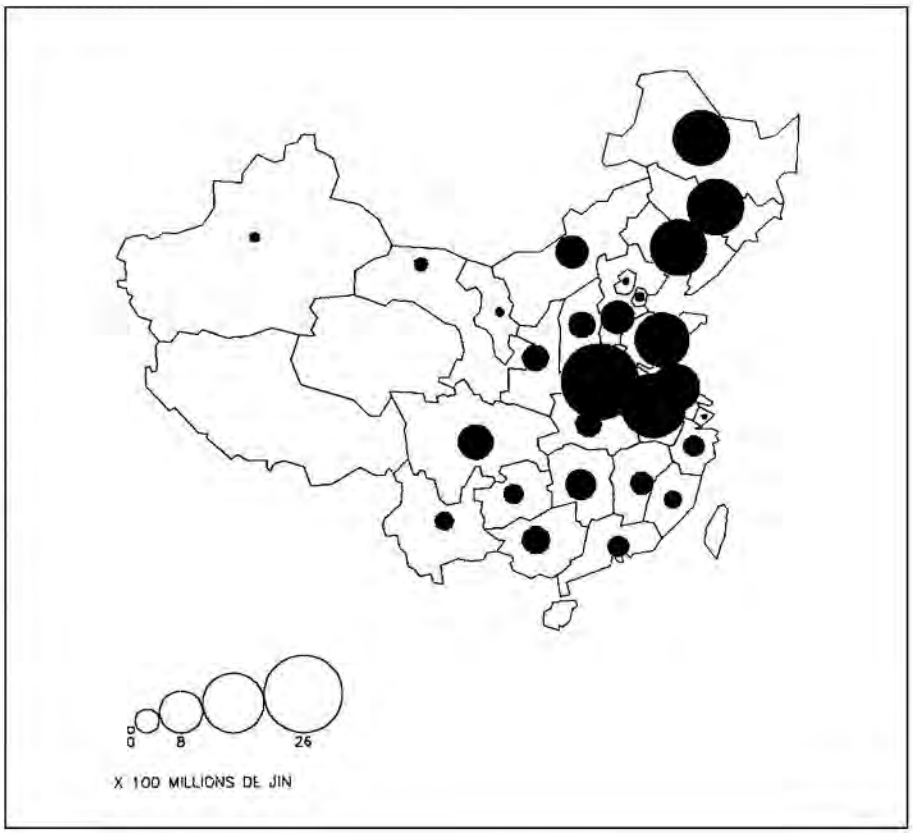
Rapport entre la population urbaine et la population rurale

Les cercles proportionnels à la taille de la population globale rappellent l'importance relative des provinces. Le phénomène de base est tout à fait clair : en dehors des trois municipalités (Shanghai, Pékin, Tientsin) et des provinces de l'ex-Mandchourie qui sont seules au-dessus de la moyenne, six autres provinces seulement atteignent la moyenne (Xinjiang, Ningxia, Mongolie Intérieure, Shanxi, Shandong et Hubei). Toutes les autres ont un déficit de population urbaine, particulièrement important pour le Sichuan (fait connu depuis longtemps, et qui se perpétue), mais plus surprenant pour le Hebei et le Henan qui demeurent, avec l'Anhui, les provinces les plus rurales de la riche plaine du Nord, très (trop ?) peuplée. Les différences sensibles dans le rapport entre urbains et ruraux se retrouvent dans les autres cartes de l'Atlas consacrées aux indicateurs du développement économique.



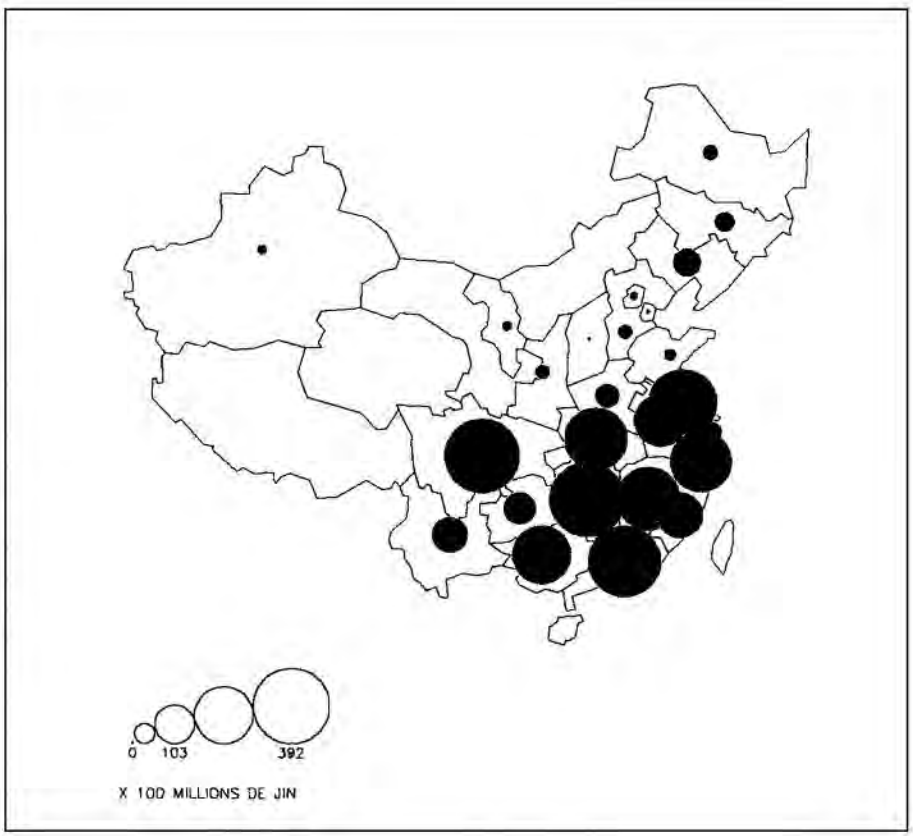
Production de céréales : soja

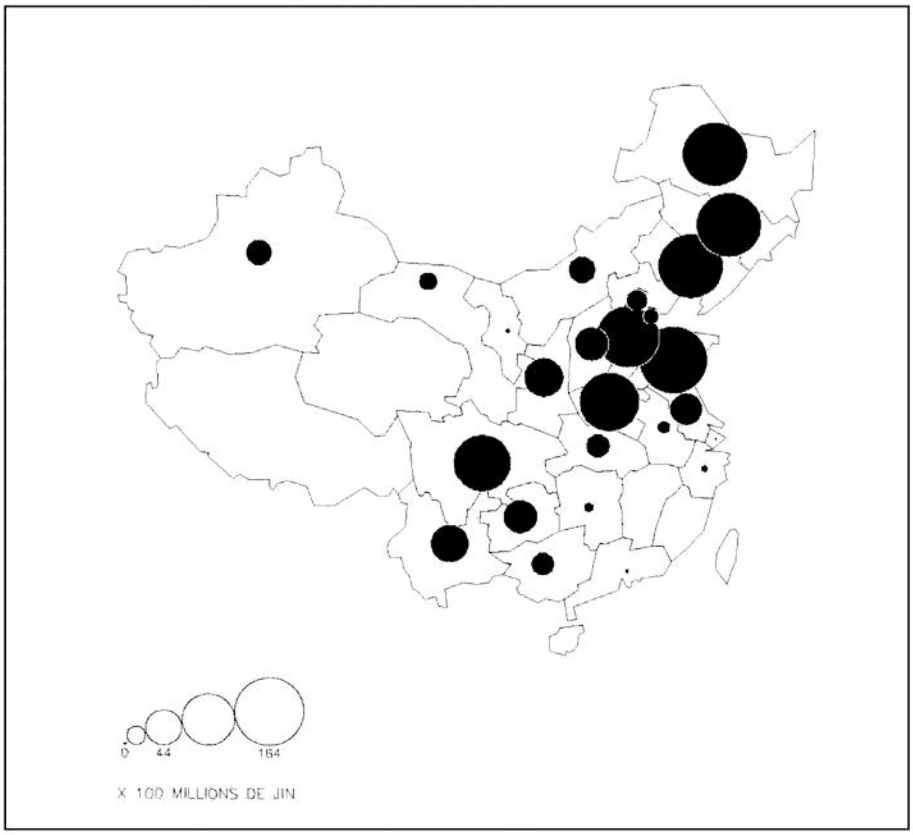
Les cercles proportionnels à la quantité produite donnent immédiatement la répartition provinciale de la production. Le Henan, grande province agricole de la plaine du Nord, l'emporte devant l'Anhui, le Shandong et le Jiangsu voisins, puis les trois provinces de Mandchourie. Ailleurs, les productions sont à peine notables : cela apparaît mieux sur les cartes de l'Atlas où les productions sont rapportées à la population.



Production de céréales : riz

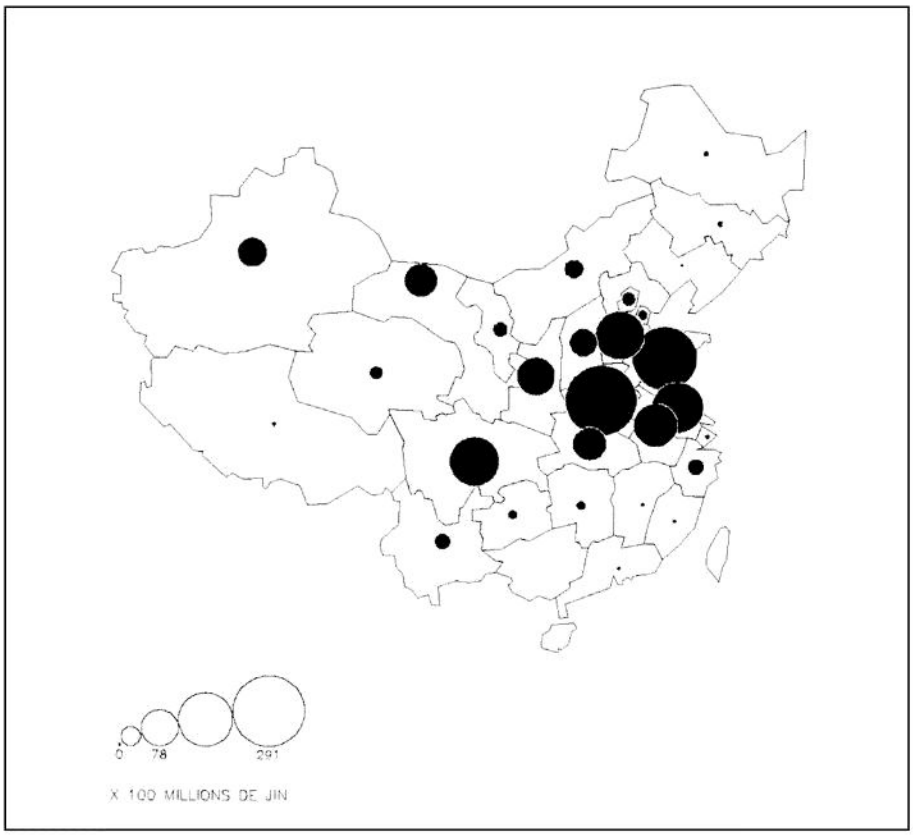
La production massive des provinces du Sud domine toute la carte (Yunnan et Guizhou restent cependant à l'écart en raison de leur faible population et de la dispersion relative du peuplement. Paradoxe apparent : on produit plus de riz en Mandchourie que dans les autres provinces du Nord. La comparaison rapide des cartes riz-blé fait apparaître une complémentarité presque parfaite, avec le riz au nord (!) et au sud du blé. Le riz du nord est dû aux défrichements récents des fermes d'Etat et aux nouvelles variétés.





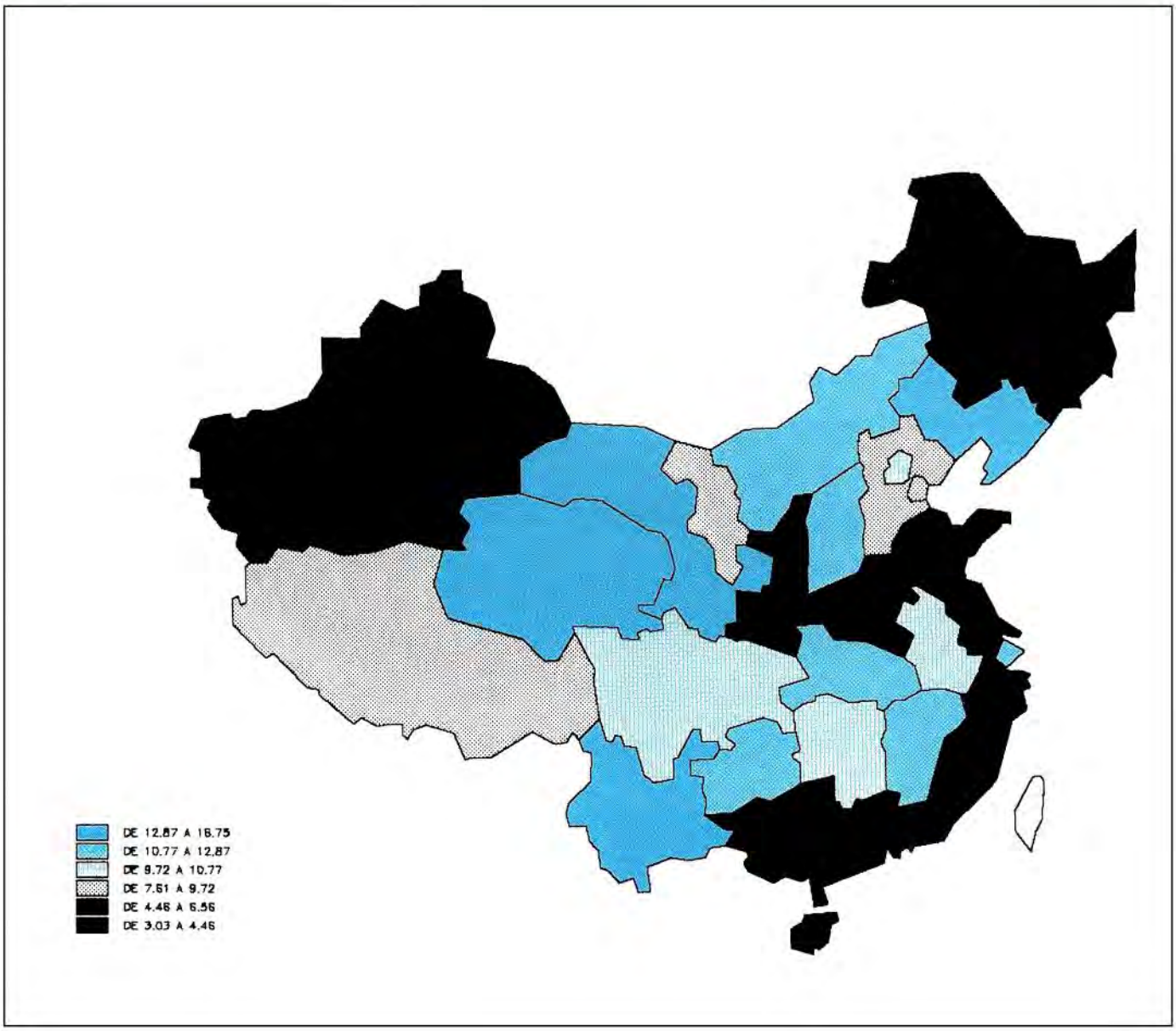
Production de céréales : maïs

Le Nord et l'Est l'emportent : Mandchourie, Hebei, Henan et Shandong. On peut dire que le maïs et le soja sont couplés dans les productions importantes de cette partie de la Chine : Henan, Shandong et Mandchourie en particulier.



Production de céréales : blé

Les quantités provinciales sont nettement inférieures aux totaux atteints par le maïs, le soja et surtout le riz puisque les cercles des quatre cartes des céréales sont tracés sur le même principe. Avant d'examiner le contraste riz/blé qui est trop connu pour ne pas être immédiatement signalé, il faut souligner la conjonction des productions de maïs, de soja et de blé dans les provinces du Centre-Est : Henan d'abord, Hebei, Shandong, Jiangsu et Anhui ensuite. On observera que le blé est aussi rare en Mandchourie que dans la Chine tropicale, pour des raisons évidentes bien que différentes.



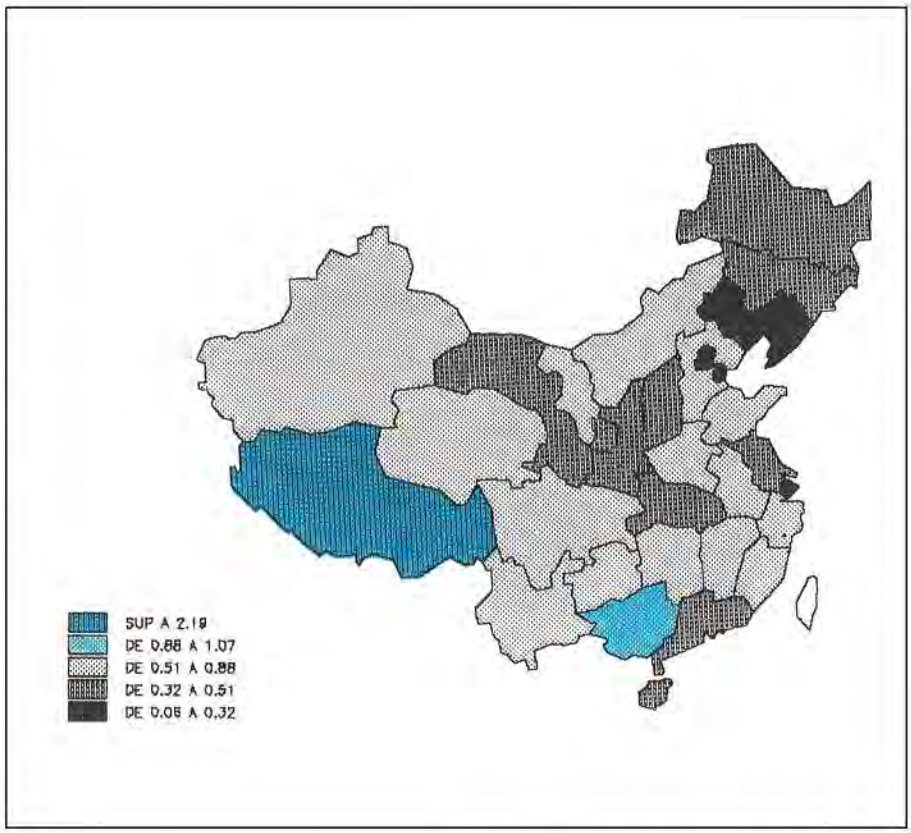
Produit brut industriel : la métallurgie par rapport au total

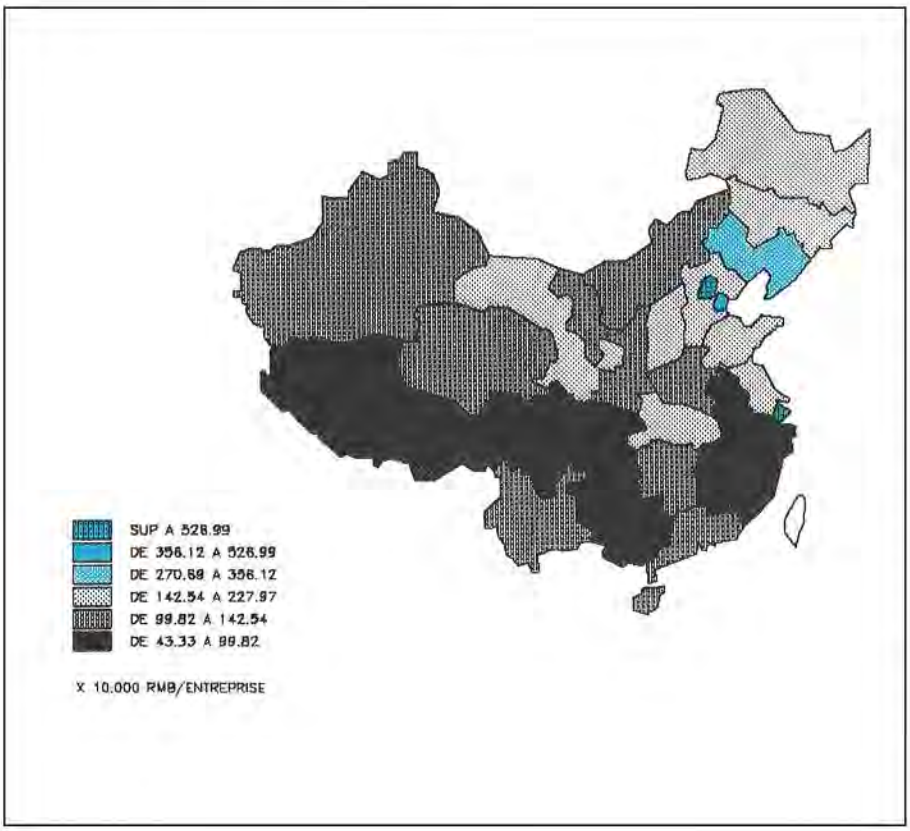
Cette carte est une des plus constratées de l'Atlas. Elle montre quelques grands phénomènes : permanence de la tradition acquise dès les années vingt de notre siècle dans le Liaoning ; puissance de la création des bases métallurgiques créées depuis les années cinquante au Gansu (Lanzhou, Jiayuguan) au Qinghai presque vide de toute industrie autre ou d'agriculture, au Yunnan (Kunming) ; importance de la métallurgie développée depuis les années cinquante en Mongolie, au Guizhou et au Jiangxi, qui fournit le même rapport que celui de deux provinces plus anciennement développées, le Shanxi, le Hubei, et Shanghai.

Le fort déficit des provinces en bleu foncé vient surtout de la diversification des industries (Xinjiang, Heilongjiang, Shanxi) ou de la faiblesse des constructions métallurgiques (provinces de la côte).

Produit brut agricole par rapport au produit brut industriel

La Chine « moyenne » est, pour une des rares fois dans les cartes de l'Atlas, très étendue (15 provinces). Le Tibet où le rapport est de loin le plus élevé, manifeste ici son retard industriel. Le Guangxi, dans une moindre mesure, se distingue des autres provinces voisines, ce qui est surprenant. Les régions les plus industrialisées, où le rapport est donc le plus faible, apparaissent en bleu foncé : on s'attendait à voir apparaître les grandes métropoles et le Liaoning, qui possède des bases industrielles si puissantes depuis longtemps qu'elles occultent la richesse de la production agricole provinciale. Le Gansu doit sa bonne position industrielle aux bases construites au cours des trente dernières années, et à une agriculture pauvre.





Produit brut industriel moyen par entreprise

Bien que le dynamisme et la taille des entreprises soient évidemment variables à l'intérieur d'une même province, d'une même ville, voire d'une même branche, il n'a pas paru inutile de chercher à connaître dans leurs grandes lignes les situations provinciales globales. Prélude à toute étude plus fine, cette carte montre que Tientsin est légèrement moins performante que les deux autres grandes villes, et que le Liaoning demeure vraiment un pôle industriel remarquable. Le Sud et l'Ouest de la Chine demeurent dans une situation attardée : les entreprises y sont nombreuses et plus petites qu'ailleurs, et leur production unitaire s'en ressent. Sauf exception, elles travaillent surtout pour le marché local ou provincial. Ce n'est pas dans ces régions qu'il faut chercher préférentiellement les modèles de la modernisation actuelle ; mais c'est là peut-être que les progrès à venir pourront être les plus rapides, si les freins actuels sont correctement identifiés.